

Michel, l'ange de l'apocalypse (Daniel 12, 1 à 4 ; Apocalypse 12, 1 à 12 ; Luc 10, 17-20)

Jusqu'à maintenant, dans notre cycle sur les anges, nous avons eu des figures d'anges discrets, bienveillants, doux...Les anges gardiens ou l'ange qui indique la source à Hagar, le bélier à Abraham ou encore qui conduit Pierre par la main hors de sa prison... Des figures vraiment angéliques...qui peuvent nous laisser perplexes, car nous ne vivons pas dans un monde merveilleux et paisible! Or, à la fin du récit de la libération de Pierre, nous avons déjà vu que l'ange pouvait avoir **une dimension plus terrifiante** : l'ange terrasse Hérode le tyran qui avait cherché à tuer Pierre et à persécuter l'Eglise. **Cette fonction de l'ange qui rétablit la justice est tout particulièrement celle de Michel, l'ange de la fin des temps, l'ange de l'apocalypse.** On le voit sur les représentations (cf. feuille de culte) comme une sorte de **soldat romain avec son épée qui terrasse le dragon**, son bouclier, qui porte en latin la signification de son nom : **Quis ut Deus? Qui est comme Dieu? Mi ka el en hébreu.** C'est donc une sorte **d'ange-soldat qui combat contre le Mal pour établir la justice voulue par Dieu.**



Ce n'est pas étonnant qu'il est surtout fait mention de Michel dans **les écrits apocalyptiques** de la Bible : dans l'Ancien Testament, le livre de Daniel et dans le Nouveau Testament dans l'apocalypse de Jean. **Michel est par excellence l'ange de l'apocalypse.** Le genre littéraire des apocalypses nous est assez étranger : nous avons de la peine à comprendre ces visions, truffées de symboles, qui annoncent des catastrophes à la fin de l'histoire. Ce genre littéraire est lié à **un temps de crise grave, de violences et de persécutions.** C'est le cas pour le **livre de Daniel**, un des derniers écrits de l'AT, vers 160 avant J-C, au moment de la guerre des Macchabées : **le Temple de Jérusalem était profané, les juifs fidèles à leur tradition étaient persécutés et il n'y avait plus d'espoir d'une survie collective du peuple de Dieu.** C'est alors que le genre littéraire des « apocalypses » s'est mis à fleurir. **Les visions fantastiques ont toutes pour fonction de montrer la victoire finale de Dieu sur les puissances du Mal, afin de permettre aux fidèles de retrouver force et courage et de regarder ce qui leur arrive dans une autre perspective.** Certes, la violence semble être sans fin dans le monde, les pouvoirs politiques qui s'attaquent au peuple juif sont incommensurablement plus puissants que le petit nombre de fidèles qui restent...**Et pourtant, dans ce temps de déchaînement de violences qui est vu comme le temps de la Fin, c'est bien Michel, l'ange protecteur du peuple juif, qui va se lever et qui va prendre la défense des plus faibles en mettant un terme à la violence des puissants.**

Dans le livre de Daniel, on assiste aussi à **une relecture de l'ensemble de l'histoire du peuple de Dieu**, cerné et souvent envahi par des grandes puissances impériales, mais qui a toujours été libéré ;

ces royaumes se révélant être **des « colosses aux pieds d'argile »**. Il en sera de même dans ces temps où le livre de Daniel est écrit, ce temps de la fin, ce temps de détresse, **avec la victoire définitive de Michel sur toutes les puissances maléfiques**. Après la première vision de l'ange Michel au chap. 10, Daniel se fait le porte-parole de ses lecteurs, en disant à celui qui lui ouvre les visions : **« Comment peux-tu me parler, alors qu'il ne subsiste en moi aucune force et qu'il ne me reste pas de souffle ? Alors celui qui avait l'apparence d'un homme me toucha à nouveau et me reconforta. « Ne crains pas, Daniel, que la paix soit avec toi, sois fort ! Sois fort »**. (Dan 10) N'est-ce pas le but de ces écrits que de reconforter ceux qui sont encore soumis à la violence et aux persécutions, ceux qui sont sous les bombes, s'il fallait actualiser notre texte, pour les reconforter et leur permettre de retrouver des forces morales, spirituelles, pour poursuivre leur combat pour la justice ?

Juste aussi une parenthèse pour dire que c'est seulement dans ces écrits tardifs qu'apparaît dans l'AT la notion de **résurrection individuelle**, comme nous l'avons entendu clairement au chapitre 12. C'était une manière **d'actualiser l'espérance pour tous ceux qui mouraient en martyrs** ! L'espérance n'est pas que pour la victoire finale collective du peuple à la fin des temps, elle est pour chaque personne qui donne sa vie en subissant la persécution. C'est pourquoi, dans la tradition tant juive que chrétienne, **Michel est aussi l'ange qui conduit l'âme du défunt devant Dieu et qui plaide pour elle** (le contraire du Satan qui est l'Accusateur)...

Mais, pourrait-on dire, **n'est-ce pas trop beau pour être vrai ?** Ce reconfort, n'est-il pas une illusion ? Et si au fond, ce qu'on voit, ce qu'on lit dans nos journaux, nous montrait la réalité terrifiante que ceux qui usent de puissances et de forces, qui n'ont que faire de la morale et de la justice, seront bien les victorieux ? On l'a dit, le livre de Daniel fait une relecture de l'histoire du peuple hébreu pour montrer la fragilité et la fin de ses empires terrestres. Le livre de l'Apocalypse, dans le NT, va dans le même sens, en reprenant d'ailleurs beaucoup d'images du livre de Daniel et des autres prophètes, mais il va surtout **montrer que cette victoire finale contre les forces du Mal a déjà eu lieu avec la venue de Jésus-Christ, sa victoire sur la mort et son entrée dans le monde céleste**.

C'est le sens de ce texte très mystérieux que nous avons entendu du **dragon et de la femme**. Il nous faudrait des heures pour expliquer la symbolique de ce récit, qui a suscité des commentaires sans fin. Retenons simplement **la présence de l'Ange Michel** qui mène cette guerre contre le dragon (le diable, le serpent, le Satan.... Bref la personnification du Mal) et qui en sort victorieux, si bien que le **dragon est jeté sur la terre. Il continue à faire le mal, mais ces jours sont comptés, il est déjà vaincu**. L'Apocalypse est aussi écrite dans une période de violentes persécutions contre l'Eglise par l'Empire romain. Cette vision est là, comme chez Daniel, **pour reconforter la petite Eglise, obligée à la clandestinité et pour redonner courage aux martyrs**.

Mais la différence, c'est que pour l'auteur de l'Apocalypse, **la victoire de Michel sur les forces du Mal n'est pas pour la fin des temps, la fin de l'histoire...**mais qu'elle a déjà eu lieu : les chrétiens attaqués par Satan, persécutés, mis à mort doivent prendre conscience qu'ils font partie de l'Eglise (la femme vêtue de soleil) qui dans les douleurs de la Passion met au monde l'homme nouveau, ressuscité. **Le moment donc où le Mal a semblé triompher, à la Croix, est le moment où en fait il a été vaincu : la victoire est donnée à la victime : Voilà qui doit faire envisager la persécution, à la suite du Christ, sous un tout autre jour : il y a là un bouleversement des valeurs, la défaite se révèle être une victoire, la tristesse se transforme en joie, et la mort conduit à la vie éternelle**. Pour reprendre les images de renversement de l'Apocalypse, le Satan, la puissance du Mal est précipitée alors que **l'Agneau (qui représente la victime) est sur le trône**.

Voilà qui permet aux croyants de retrouver du courage pour **témoigner de leur foi au Christ, pour lutter pour la justice, pour vivre dans l'esprit des béatitudes, car ce sont ces valeurs qui « sont déjà**

victorieuses » au Ciel, et que le visionnaire contemple. Alors que ce qui semble mener le monde et triompher : **la violence, les guerres, les injustices, l'argent (cf. les fameux cavaliers de l'Apocalypse), tout cela est déjà vaincu.**

De telles visions ont permis au peuple juif du temps de Daniel, aux premiers chrétiens persécutés par l'Empire romain, **de tenir bon et de garder confiance, cela leur a permis de s'engager pour la justice et de ne pas se résigner.** Ces images ont-elles encore de l'impact pour nous ? Bien sûr nous pouvons penser aux Ukrainiens face à l'impérialisme russe, sans oublier les autres conflits tragiques en Ethiopie, en Birmanie et dans beaucoup de pays de notre monde. Souvent, ces images apocalyptiques que nous voyons à la tv sont insoutenables et nous préférons passer à autre chose... **Les visions d'aujourd'hui doivent nous encourager à poursuivre notre prière pour la paix, notre soutien aux victimes, le refus de nous replier sur nous-mêmes tant au niveau personnel que collectif, notamment en cette veille de 1er août,** en soutenant nos hommes et femmes politiques pour la solidarité avec les victimes. **La vision de la victoire de l'Ange Michel sur le dragon doit nous aider à être nous-mêmes victorieux de toutes les puissances de découragement, de lassitude, de fatigue qui nous paralysent trop souvent.**

Mais nous pouvons aussi vivre cela à un niveau plus personnel : L'évangile de Luc nous montre que lorsque l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut, est annoncé et vécu au sein de la communauté, alors Satan tombe du ciel comme un éclair, le mal est déjà vaincu. Oui, **chaque fois que l'Évangile est vécu, que des libérations sont partagées, que la Parole de paix est proclamée et accueillie, c'est un peu le règne des ténèbres qui recule.** Michel est alors à nos côtés pour terrasser les dragons, y compris, nos dragons intérieurs ! Michel Cornuz